

RENCONTRES SANS FRONTIÈRES

Samedi 4 mai 2013 à partir de 13 heures



Au squat le Transfo, 57 avenue de la République, Bagnolet (93)
Métro Gallieni (ligne 3) ou Robespierre (ligne 9)

Les frontières sont omniprésentes sur chaque portion de territoire. Fichiers internationaux, rafles, vidéo surveillance... chaque contrôle peut aboutir à l'enfermement et à l'expulsion. Parallèlement, aux quatre coins du monde, les frontières qui séparent les pays se militarisent. Face à cela des individus, avec ou sans papiers, résistent et se révoltent.

La question des luttes contre les frontières se pose partout. Des sabotages petits ou grands viennent enrayer la machine à expulser : de la destruction des centres de rétention aux révoltes individuelles ou collectives ; de l'attaque des charognards humanitaires, capitalistes et politiciens qui se renforcent grâce aux frontières jusqu'aux divers actes quotidiens de résistance au contrôle et à l'enfermement...

Des compagnon-ne-s de Turin, Marseille et Bruxelles seront présent-e-s pour partager leurs parcours de lutte, passés ou actuels.

Chacune à leur manière, ces luttes ont essayé de construire un parcours autonome. Un parcours qui ne laisse pas de place aux partis et aux syndicats, qui tente de s'attaquer sans médiation à la machine à expulser. Un parcours avec sa propre temporalité et ses propres perspectives, qui tente d'avoir une continuité, tout en étant attentif à donner des échos aux diverses révoltes de migrant-e-s. Ces luttes ont ainsi pu également tenter de construire des liens avec les luttes à l'intérieur des prisons pour étranger-e-s et de leur apporter une solidarité concrète.

Ce sera l'occasion de confronter nos approches des luttes, de prendre le recul nécessaire, et de nous nourrir des expériences des un-e-s et des autres. L'occasion de rencontrer des complices en dehors des politiciens et de la politique, de nouer des rapports sur des bases anti-autoritaires.

Parce que s'affronter aux frontières permet de construire des luttes dépassant la question spécifique des migrant-e-s et des centres de rétention, en articulant cette question avec celles des prisons, du travail, ou encore de la ville. Pour s'en prendre à quelques-unes des racines de ce monde basé sur le pouvoir et la marchandise et en finir avec.

Parce que tant qu'il y aura des frontières, des centres de rétention et des prisons, perdureront les États, le pouvoir et l'argent.

Nous invitons à ces rencontres tou-te-s celles et ceux qui désirent lutter contre les frontières, la machine à expulser et l'enfermement.

Les discussions pourront se poursuivre le dimanche.

Pour plus d'infos ou pour nous contacter :
rencontrescramai@riseup.net